

Jeune femme philippine.



 LE PRÉCURSEUR

Juillet-Août, 1970 Montréal — Vol. XXVIe — No 4

LE PRÉCURSEUR

No 4 — Juillet-Août 1970 — Vol. XXVIe

DIRECTION: Soeur Gisèle Villemure, M.I.C. — **COMITÉ DE RÉDACTION:** Soeur Gabrielle Ouimet, M.I.C., Soeur Lina Bourassa, M.I.C., Soeur Madeline Maillet, M.I.C., Soeur Agnès Lavallée, M.I.C. — **TIRAGE ET PUBLICITÉ:** Soeur Rita Ready, M.I.C., Soeur Anna Ready, M.I.C.

ABONNEMENTS:

Le Précurseur
2900, Chemin Sainte-Catherine
Côte-des-Neiges, Montréal 250
Canada

CONDITIONS D'ABONNEMENTS:

Par an \$ 1.50
2 ans \$ 2.75
A vie \$40.00

ABONNEMENT D'AMI:

Par an \$ 2.00

A L'ÉTRANGER:

Par an \$ 2.00

Pour tout changement d'adresse, ne pas oublier d'envoyer l'ancienne et la nouvelle.

Revue bimestrielle publiée par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception avec l'autorisation de l'Ordinaire de Montréal.

NIHIL OBSTAT:

M. l'abbé Jean-Charles Valin
24 mars, 1970

Courrier de la deuxième classe. Enregistrement no 0357
Port de retour garanti.

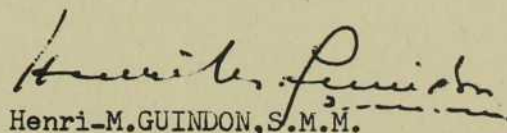
S O U S L E S O U F F L E D E L ' E S P R I T

L'homme et la femme de 50 ans peuvent se recycler; ils ne peuvent se rajeunir.

Une Revue, au contraire, sur une période d'un demi-siècle, connaît à sa Direction ou sa Rédaction une succession de personnalités et de talents qui la font se renouveler. Avec la marche du temps, telle une sève printannière qui gonfle les bourgeons, d'étape en étape un dynamisme nouveau l'anime et lui assure une perpétuelle jeunesse.

Tel nous apparaît, sous son nouvel emblème, le Précurseur de 1970, tout fier d'arborer son titre: Le Précurseur a 50 ans! L'équipe qui le dirige sait lui insuffler, à chaque parution, une nouvelle vie, signe d'une vitalité dont il faut se réjouir et féliciter les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception dont le souffle apostolique, sous l'animation de l'Esprit, ne se dément pas. Les difficultés de l'aventure missionnaire n'ont eu pour effet, ces dernières années, que de décupler leur zèle et ^{de} les projeter plus avant encore à la conquête du monde.

Puissent-elles, comme Marie "tout entière donnée à l'oeuvre de la Rédemption", continuer longtemps encore à servir l'Eglise. Longue vie au Précurseur dont le rayonnement dépasse de bien loin les cadres d'une Congrégation. Sa tenue hautement apostolique en fait une excellente revue missionnaire propre à sensibiliser tous les foyers où il pénètre à cette sollicitude prioritaire de l'Eglise qu'est "l'évangélisation et l'implantation de l'Eglise dans les peuples ou les groupes humains dans lesquels elle n'a pas encore été enracinée." (Ad Gentes, no 6)


Henri-M. GUINDON, S.M.M.

SI PEU QUE RIEN

Jésus s'en alla de l'autre côté du lac de Tibériade. Une grande foule le suivait, parce qu'elle voyait les miracles qu'il opérait sur les malades. Jésus gravit la montagne et il choisit un endroit pour s'asseoir avec ses disciples. On était aux environs de la Pâque, la grande fête des Juifs.

Jésus, levant les yeux, vit qu'une grande foule venait vers lui. Il dit à Philippe:

— Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils puissent manger?

Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car lui-même savait très bien ce qu'il allait faire.

— Même avec deux cents deniers de pains, répondit Philippe, on ne pourrait même pas en donner un petit morceau à chacun!

Un des disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit:

— Il y a ici un garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons! Mais qu'est-ce que cela pour tant de monde! Jésus dit simplement:

— Faites-les asseoir.

A cet endroit, il y avait beaucoup d'herbe. Ils s'assirent donc, et on pouvait en compter environ cinq mille. Jésus prit les cinq pains et, ayant rendu grâce, il en fit distribuer à tous, ainsi que des deux poissons, autant qu'ils en voulurent. Quand ils furent rassasiés, il dit à ses disciples:

— Recueillez tous les morceaux qui restent, pour que rien ne soit gaspillé.

Ils les recueillirent et, avec tous les morceaux des cinq pains d'orge qui restaient du repas, ils purent remplir douze couffins.

Jean 6, 1-13

La foule est importune. Elle vient, ce jour-là, violer la solitude et le calme que le Christ venait chercher sur cette colline, avec ses apôtres. C'est une foule curieuse, badaude. On a vu des miracles, on attend d'autres spectacles étonnants. Foule insouciant qui ne pense pas que dans ce lieu écarté il n'y aura rien à manger.

Le Christ ne s'insurge pas contre cette lassante indiscretion. Et non seulement il ne blâme pas l'imprévoyance de ces pauvres gens, mais il se préoccupe très concrètement de leur appétit. Demain, il leur parlera du pain qui vient du ciel.

Pour le moment, il s'agit de leur donner du pain de la terre. Ce n'est pas à des ventres vides qu'on parle de la nourriture céleste.

Mais que faire? Le Christ sonde ses apôtres. Le plus malin d'abord, ce Philippe qui a un nom grec et qui est probablement un des plus évolués de cette bande de paysans et de pêcheurs du lac. En effet, Philippe mesure vite la situation. "Imaginez! Même avec deux cents deniers de pains..." Inutile de penser à nourrir une pareille foule. On gaspillerait follement l'argent du petit groupe. Faire cela ou rien, c'est la même chose. Gardons plutôt nos deux cents deniers. Ils seront mieux employés ailleurs.

André intervient. Lui, c'est un simple. Il fait remarquer qu'il y a là un garçon avec cinq pains

et deux poissons . . . Mais à peine a-t-il dit cela qu'il se rend compte que sa proposition est absurde. Cela ou rien, c'est bien la même chose.

Jésus a fait appeler le garçon.

— Alors, toi, tu as des provisions?

— Oui, Seigneur.

— Veux-tu me les donner?

— Pourquoi faire?

— Pour tous ces gens que je viens de faire asseoir.

Mais lui, il était jeune, généreux. Il donne tout. Pas directement à la foule. Il donne au Seigneur.

Les foules d'Asie, d'Afrique et d'Amérique du Sud qui ont faim? Qu'est-ce qu'on peut faire? Quelque chose, bien sûr, mais si peu. Gardons plutôt ce qui est à nous plutôt que de le perdre en vain dans ce gouffre. Qu'aurions-nous dit à la place du garçon? Que disons-nous, dans des circonstances de ce genre?

— Ce que j'ai à donner ou rien, c'est pareil. Et puis, j'ai pris mes précautions, moi. Ces négligents, ces paresseux, ils n'avaient qu'à faire comme moi. Est-ce que je vais perdre mes avantages parce qu'eux n'ont pas su se débrouiller?

Nos prudences. Nos égoïsmes . . .

Le peu que l'on a, s'il passe dans les mains du Christ, cela devient le pain multiplié. Vie pour toute une foule.

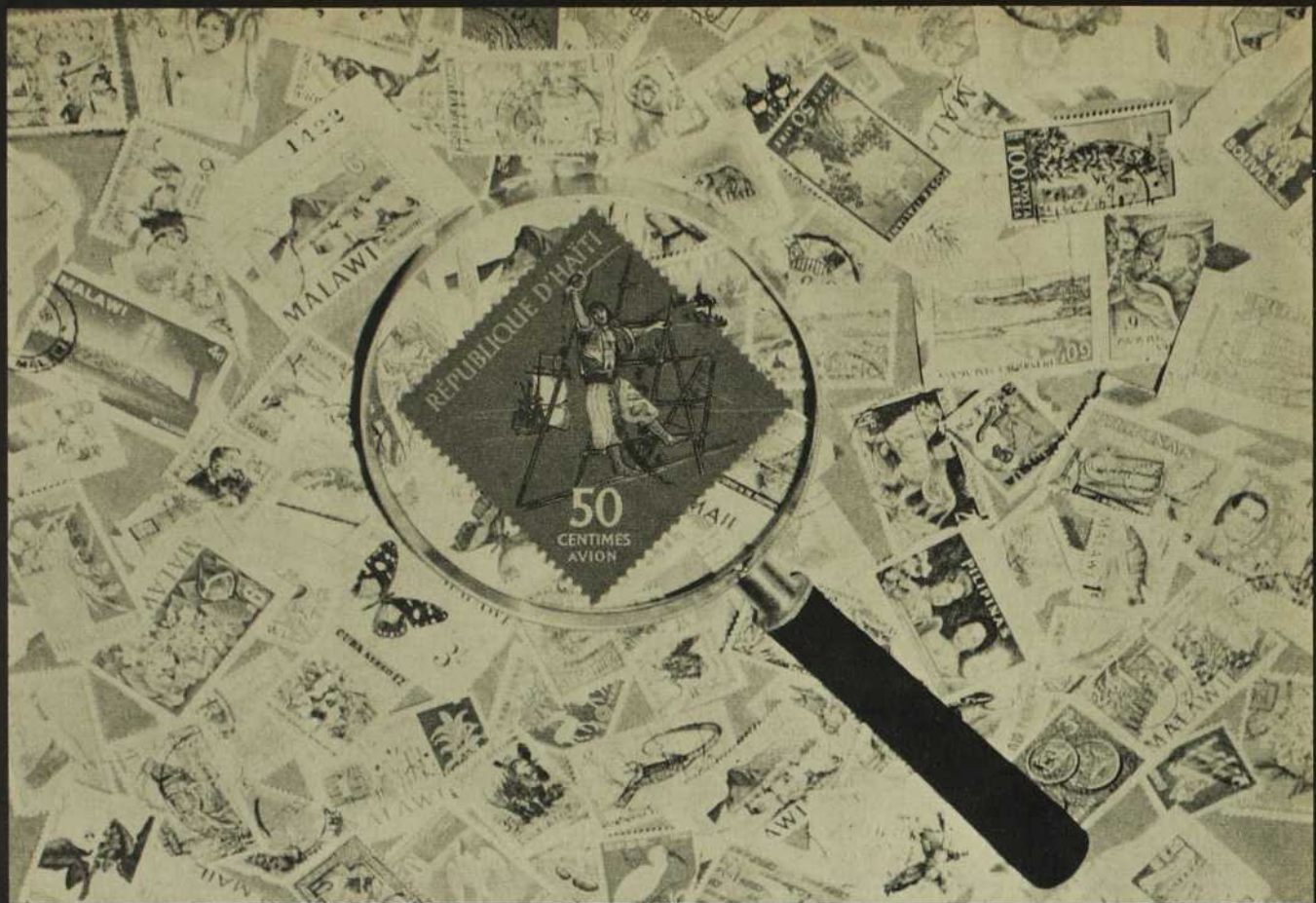
A Cana, le Christ n'a pas fait le bon vin avec rien. Les hommes ont donné quelque chose et ils ont agi: ils ont puisé l'eau pour remplir les grandes amphores. Ici, il y a eu d'abord cinq pains, deux poissons, et la générosité d'un enfant. Et ensuite, seulement, la puissance de Dieu.

Respect de ce que l'homme peut faire, attente de sa générosité, multiplication étonnante.

Ne jamais dire: "Cela ou rien . . .", ne pas regarder seulement ce que nous avons à donner mais songer à ces cinq pains et ces cinq mille hommes. Songer à tout ce que Dieu peut faire, lui, avec notre générosité.



(Extrait de "Pour que vous croyiez")
par: Joseph Thomas et André Sève



HAITI A TRAVERS LES TIMBRES

Si les timbres donnent le goût de la recherche, facilitent la mémorisation des cours de sciences, d'histoire et de géographie, ils font aussi connaître les pays où travaillent les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Le charme d'Haïti a envoûté le coeur de ces missionnaires. Aujourd'hui quatre-vingt-dix religieuses vivent au milieu de ce peuple gai et accueillant, sur les mornes comme dans la plaine.

Un choix de timbres récemment émis rappellent des événements significatifs de l'histoire haïtienne, d'autres présentent l'histoire religieuse, d'autres encore, les programmes réalisés dans le domaine de l'éducation nationale, de la culture et des sports.



1. 200^e ANNIVERSAIRE DE L'EGLISE METROPOLITAINE 1765-1965

Cette émission a été proposée en manière de participation à la commémoration du deuxième centenaire de la cathédrale de Port-au-Prince.

Après la fondation de Port-au-Prince en 1749, une préfecture apostolique a été établie dans la partie occidentale de l'île par les Frères Prêcheurs qui étaient installés dans les Antilles françaises.

La sucrerie désaffectée et aménagée pour servir d'église au moment des premières installations de la ville dut faire place à un édifice religieux en harmonie avec les nouvelles proportions et l'importance prise par Port-au-Prince.

Cette église fut malheureusement détruite lors du tremblement de terre de 1751 et remplacée par la vieille cathédrale construite entre les années 1764-1765, dans sa position actuelle. Elle est bien celle qui servit de forum à Toussaint Louverture la veille de la guerre civile entre le Sud et le reste du pays.

Depuis la fondation de la paroisse, l'église métropolitaine a été placée sous le vocable de Notre-Dame de l'Assomption.



2. CULTURE

La culture haïtienne est une symbiose de courants culturels divers: africain, français, indien, espagnol, anglais. Elle englobe l'ensemble des croyances, superstitions, légendes, contes, chansons, danses, devinettes, coutumes sur lesquels s'appuie la vie du peuple. Cette culture n'est pas statique: elle change avec le temps qui modifie tout. C'est cette culture en évolution que les timbres suivants veulent signaler.

Une émission autorisée par arrêté présidentiel du 4 janvier 1965 a été mise en circulation le 24 février 1966. Sortie de l'imprimerie Harrison & Sons Ltd — Londres, on y voit à l'extrême gauche le mot "Culture" écrit à la verticale; à l'extrême droite, les mots "Chaise et Véné", et au centre, à l'horizontal, l'inscription "Hommage à Haïlé Sélassié Ier, 24-25 avril 1966" traverse le dessin.

La deuxième série, d'un tout autre genre, porte également le mot "Culture", mais rappelle surtout les campagnes d'alphabétisation. Ces timbres paraissent en vert, orange, bleu et violet.



3. DR ALBERT SCHWEITZER

Haïti aussi possède son timbre à la mémoire d'Albert Schweitzer. Cette émission imprimée par la *Fabrica Nacional De Moneda Y Timbre* de Madrid fait voir de face un portrait fidèle du "Grand Docteur Blanc".

L'effigie d'Albert Schweitzer a été incorporée au centre des deux timbres suivants. Le premier rend hommage à l'organiste émérite, tandis que le second présente le médecin entre son pays natal, l'Alsace, et sa patrie d'adoption, le Gabon.



Un troisième représente à l'extrême gauche le Docteur avec au bas l'inscription "In Memoriam Dr Albert Schweitzer 1875-1965". A droite, l'emplacement de l'hôpital Albert Schweitzer à Deschapelles.

Ce centre, fondé par le Dr W. Larimer Mellon, digne émule du Docteur de Lambaréné, bien que dirigé par des protestants, accepte parmi son personnel des religieuses catholiques. En effet, cinq soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception y travaillent soit comme techniciennes en laboratoire ou en radiologie soit encore comme infirmières.



4. MARRON DE SAINT-DOMINGUE

Imprimée par Couvoisier S.A., Suisse, cette émission reproduit ce monument gigantesque de pierre et de culvre inauguré en 1967 à Port-au-Prince au "Marion Inconnu". Le Docteur François Duvalier, Président à Vie de la République d'Haïti, a voulu rendre hommage au courage des milliers de marrons d'Haïti. Ces jeunes esclaves qui refusaient d'entrer dans les rangs demeurent les précurseurs anonymes de l'Indépendance de la République Noire d'Haïti. Ils ne réclamaient qu'une chose: le droit de vivre libres ou de mourir.



5. JEAN-JACQUES DESSALINES

Quelques timbres rappellent le rôle de Jean-Jacques Dessalines dans l'histoire haïtienne. C'est en 1804,





après l'échec de l'expédition française, que Dessalines proclame, le 1er janvier, l'Indépendance de la République d'Haïti et devient empereur, sous le nom de Jacques 1^{er}.



6. EDUCATION NATIONALE

L'éducation nationale est signalée par l'émission de timbres: l'éducation par la méthode audio-visuelle, deux séries sur l'éducation par l'alphabétisation et l'éducation par le scoutisme.



7. LE SPORT

Le sport sous plusieurs formes, rencontre de nombreux adeptes en Haïti. Ce pays n'a pas manqué de commémorer par des séries les compétitions sportives qui se sont déroulées sur son territoire ou auxquelles il a participé avec succès.





Ici en plus des timbres émis à l'occasion du 22^e anniversaire des Scouts d'Haïti paraissent certaines séries sur des événements sportifs et des expositions:

- La victoire de l'effort — Sylvio Cator, champion du monde, 1928;
- les XVII^e jeux olympiques, Rome 1960;
- l'exposition internationale de Bruxelles, 1958;
- l'exposition universelle de New York, 1964;
- le championnat de football des Caraïbes du 10 au 22 juin, 1966. On a intitulé cette série "Pré-Olympiques de Mexico 1968".

8. CYCLONE "HAZEL"

En 1954, le cyclone "Hazel" balayait le Département du Sud d'Haïti. A cette occasion des secours d'urgence furent constitués et l'aide sympathique et généreuse de plusieurs pays permit à des masses humaines de survivre. Des hélicoptères survolaient la ville afin d'évaluer les dommages.

L'Eglise d'Haïti a grandement souffert à la suite de cet événement. Quinze heures de destruction par les forces de la nature ont suffi pour anéantir ou compromettre le travail réalisé en une dizaine d'années au prix d'efforts inouïs. Mais, recommencer, n'est-elle pas toujours et partout, l'oeuvre de l'Eglise? Il lui incombe cette entreprise gigantesque de rebâtir sur ces ruines. Dans cette lutte acharnée elle est toujours restée victorieuse; le temps nous permet d'en juger. . .





9. CEREMONIE DU BOIS "CAÏMAN"

Cette série complète de timbres a été imprimée par Österreichische Staats-Druckerei (Vienne) et se compose de quatre valeurs poste ordinaire: G. 0.05 - 0.10 - 0.25 - 0.50 et de sept valeurs poste aérienne: G. 0.50 - 1.00 - 1.50 - 2.00 - 5.00 - +0.50 - +1.00.

Le sujet de ce timbre "La Cérémonie du Bois Caïman" rappelle une date importante dans l'histoire d'Haïti: celle du 14 août 1791. Boukman avait réuni cette nuit-là un grand nombre d'esclaves dans une clairière du Bois-Caïman, près du Morne-Rouge. Ce fut le début d'une insurrection qui s'étendit comme une traînée de poudre et entraîna le pays à son indépendance en janvier 1804, la première république noire du monde.



10. AEROPORT INTERNATIONAL

Notre-Dame du Perpétuel Secours, patronne d'Haïti, a déjà paru dominant la carte et les armoiries d'Haïti en 1942 sur une série de timbres ainsi que sur une feuille souvenir. En 1964, elle domine, cette fois, l'aéroport international François Duvalier, là où les missionnaires entrent en contact avec la grande île d'Hispaniola.



L'équipe de la rédaction



par Roger Brien

Tout Chrétien

Doit Etre Lumière du Monde

Dans le décret *AD GENTES* sur l'activité missionnaire de l'Eglise, promulgué le 7 décembre 1965, Paul VI commence ainsi: "Envoyée par Dieu aux peuples pour être le sacrement universel du salut", l'Eglise, en vertu des exigences intimes de sa propre catholicité, et obéissant au commandement de son Fondateur (Mc 16,15), est tendue de tout son effort vers la prédication de l'Évangile à tous les hommes. Les Apôtres eux-mêmes, en effet, sur lesquels l'Eglise a été fondée, ont suivi les traces du Christ, "prêché la parole de vérité et engendré des églises". Le devoir de leurs successeurs est de perpétuer cette oeuvre, afin que "la parole de Dieu soit divulguée et glorifiée" (2 Th 3,1), le Royaume de Dieu annoncé et instauré dans le monde entier".

"Mais, dans l'ordre actuel des choses, dont découlent de nouvelles conditions pour l'humanité,

l'Eglise, sel de la terre et lumière du monde (Mt 5, 13-14), est appelée de façon plus pressante à sauver et à rénover toute créature, afin que tout soit restauré dans le Christ, et qu'en Lui les hommes constituent une seule famille et un seul peuple de Dieu".

Le catholique d'aujourd'hui, au lieu d'encenser les idoles nouvelles des faux progrès qui s'écrouleront comme celles du passé, devrait être en perpétuelle action de grâces devant les merveilles de notre époque. Quand le cinéma, la littérature, les beaux-arts, les splendides méthodes audio-visuelles sont au service de l'homme, ce grand aimé de Dieu, ce racheté, ce fils appelé à partager le Royaume avec le Tout-Puissant, le Père de la création, le catholique contemporain, pleinement conscient de son baptême et de sa confirmation, devrait être le plus joyeux et le plus libre des hommes. La littérature et les beaux-arts



**Nous avons tous à porter, chacun selon
notre devoir d'état, un témoignage de
fidélité évangélique.**



Tout Chrétien...

ont poussé l'humain à toutes les absurdités des narcissismes et des désintégrations, quand l'homme ne sait pas trouver en lui-même l'Amour, Dieu, le moteur parfait du visible et de l'invisible. "Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice et tout le reste vous sera donné par surcroît", a dit Jésus. Les saints, et tout chrétien vrai est un saint, ne s'y trompent jamais. Vivant du Christ et pour Lui, ils le laissent vraiment agir en eux, comme saint Paul, l'apôtre des Nations, le faisait admirablement. On reste saisi devant la foi de saint Paul, devant l'intrépidité de ses voyages, devant son héroïsme à souffrir en lui ce qui a manqué à la Passion du Seigneur. N'ayons pas peur des mots. Un film a fait beaucoup de bruit, il y a quelques années: "Dieu a besoin des hommes". Disons, pour être plus objectifs, qu'il veut avoir besoin des hommes, car si le Christ nous a rachetés tous et chacun, il faut que nous y mettions nous-mêmes le prix. Il ne nous sauvera pas sans nous. La vie de tous les humains est cette part admirable, essentielle que chacun doit apporter pour que le triomphe de l'Amour arrive. Tout chrétien doit être missionnaire d'esprit. Ce qu'il y a de merveilleux depuis Vatican II, c'est cet esprit du salut universel de tous les hommes, que l'Eglise nous met toujours devant les yeux. Finis les repliements sur soi, les narcissismes littéraires ou artistiques de tous ordres. Nous sommes tous de la Communion des saints et nous avons tous à porter, chacun selon notre devoir d'état, un témoignage de fidélité évangélique.

Nos contemporains sont sensibilisés à fond par les problèmes du Tiers-Monde et les techniques audiovisuelles jouent un rôle de premier plan pour faire de la terre des hommes la cité terrestre de l'amour, de la fraternité, de la collaboration. Mais l'histoire l'a répété sans fin, depuis la Bible: vouloir bâtir sans Dieu ce monde merveilleux où la Providence nous a fait naître, c'est courir au désastre. Les empires d'orgueil se sont tous effrités, à l'heure de Dieu, et les colosses d'aujourd'hui auront toujours des pieds d'argile s'ils

ne redonnent pas à Dieu, à l'Amour, la primauté en tout. La nouvelle et si électrisante liturgie est revenue à la pure louange du Seigneur, car toute grande oeuvre humaine est d'abord louanges et actions de grâces. Nous rejoignons l'incomparable saint Paul dans son épître aux Philippiens, 4, 4-7: "Frères, soyez toujours joyeux dans le Seigneur; je le répète: soyez joyeux. Que votre sérénité soit remarquée de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne soyez inquiets de rien; mais qu'en toute chose, par la prière et la supplication, avec des actions de grâces, vos demandes se fassent connaître à Dieu. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos coeurs et vos pensées dans le Christ Jésus Notre Seigneur".

C'est ce qu'ont compris, depuis le Christ et les Apôtres, des millions d'humains, femmes et hommes, des âmes magnanimes, des coeurs de feu, et qui ont voulu se donner eux-mêmes, en pur amour, au Christ Voie, Vérité et Vie, pour le salut de tous leurs frères humains. Le monde distrait et vide est à genoux devant ses vedettes de boue, quand il devrait, au moins par la prière, l'aumône et le sacrifice, appuyer les missionnaires, ces incomparables messagers de l'Evangile. J'ai vécu avec ma femme et notre cadette la vie missionnaire en Amérique Latine. J'ai voulu connaître à fond cette expérience du don total et exigeant. Ces huit mois passés au Guatemala, comme un humble missionnaire laïque, au service du Christ et des âmes, marquent à jamais mon existence. Mais le triomphe sans triomphalisme, sans vaine gloire, de l'Evangile est un devoir pour tout chrétien, afin de répondre aux appels embrasés du Seigneur Jésus et des Apôtres, et des Evêques, nos Pères dans la foi. Le dernier Synode de Rome m'a comblé de joie. J'y ai vu le couronnement d'une pensée qui m'a toujours été chère, que j'ai toujours prêchée à la largeur de la terre. Qu'on relise mes éditoriaux de la célèbre revue mondiale MARIE, dès 1947: on y verra que je voyais cette Collégialité des Evêques avec le Pape et sous Lui, comme l'état normal de la Hiérarchie instituée par le Christ. Les faux contestataires qui, aveuglés par les victoires de la science, se sont mis à penser, comme tous les Prométhée et les Faust des siècles, que l'ordre de Dieu était révolu, font vraiment pitié. L'Eglise ne sera jamais une démocratie. Elle est la Révélation de l'Amour, le Don du Seigneur. Le plan de Dieu, selon Bossuet, ne change jamais. Le plan du Salut reste toujours identique. Quand les empires et les tyrans s'écroulent, les uns après les autres, le Royaume du Christ demeure. C'est l'expression humaine et temporelle de son action dans le temps qui

change. L'essentiel subsiste, ne peut changer. Paul VI a eu raison d'insister à temps et à contretemps, comme le disait l'Apôtre, car trop de prêtres, de religieux, d'apôtres, aujourd'hui, croient pouvoir sauver le monde sans le Christ, l'unique Sauveur. Ce n'est pas l'électronique, malgré ses applications mirobolantes, qui sauvera l'humanité, mais Jésus-Christ, par son Eglise institutionnelle (qu'on le veuille ou non): "Les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle". J'ai vu sur place le zèle de feu des missionnaires prêtres, religieux et laïques, surtout cette joie communicative de ces héros et hérauts de l'Evangile qui sacrifient littéralement leur vie pour les populations sous-développées. Je reviens toujours au Christ de la Cène lavant les pieds de ses apôtres. Je relis sans fin ce discours, le plus beau discours de feu et d'amour jailli sur la terre des hommes. Notre humanité ne sera sauvée que par l'Amour, le don de soi. Les plus grandes vies sont celles qui se donnent. Devant le spectacle de certains matérialistes pourtant surchargés d'or, ne sachant pas quoi inventer pour satisfaire leurs orgiaques instincts, recourant à la drogue ou à l'alcool pour oublier leur manque de bonheur, je revois nos missionnaires pourtant souvent aux prises avec la souffrance, la pauvreté, toutes les misères humaines, surabonder de joie, comme saint Paul, dans leurs tribulations. Pourquoi? Ils ont en eux, travaillant en eux, pour eux, le Christ, Lumière du monde, le Sauveur. Cette parole de Nietzsche m'a toujours éclairé: "Je croirai au christianisme lorsque les chrétiens auront l'air sauvés". C'est l'unique réalité, la

vraie: la possession du Royaume. Ce n'est pas en vain que Paul VI, fidèle à la Tradition catholique, a nommé MARIE "MÈRE DE L'EGLISE", le 21 novembre 1964. Qui, mieux qu'une Mère, peut comprendre ses enfants? A Cana, la Vierge Marie a dit aux invités: "FAITES TOUT CE QU'IL VOUS DIRA". Marie n'est pas, ne peut pas être un écran pour le Christ Lumière du monde. Elle conduit toujours à Lui. Dans tous ses messages reconnus par l'Eglise, depuis 1830, surtout, à la rue du Bac, la Reine des cieux et de la terre a toujours insisté pour ramener le monde à l'Evangile. Que tous les catholiques décident de se mettre enfin, sans arrière pensée, en profondeur, dans les sentiments des Pères du Concile Vatican II, de l'Eglise de nos temps qui doit relever le plus difficile mais le plus merveilleux défi des siècles, pour redonner ce monde et cette humanité en marche dans l'espace comme sur la terre, au Christ, le Prince de la Paix, le Ressuscité qui nous veut tous avec Lui durant l'éternité pour partager les agapes de l'Amour sans couchant. Que le Règne du Christ par le Règne de Marie devienne notre préoccupation première! Tout le reste nous sera donné par surcroît, dès cette terre, dans la joie de vivre pleinement, en frères authentiques, notre belle vie d'hommes, d'hommes rachetés, divinisés, ce qui dépasse de millions de coudées le faux surhomme de Nietzsche, tous les faux héros de carton, les vedettes d'un soir. Tout le monde chrétien doit devenir missionnaire, au moins par la prière, le sacrifice et l'aumône, en union avec tous les missionnaires du monde entier, ces donnés à l'Amour.

... construire un monde où chaque être humain pourra vivre et se développer au maximum ...



Photo: Terre des Hommes

Mot-Secret

monté pour vous par Jean-Claude Langlois

La Procédure

- * Il suffit de trouver le mot-secret en rassemblant les lettres laissées non encerclées (horizontalement seulement) après que vous aurez inséré, sauf UN, tous les mots au-dessus de la grille. Les lettres formant le mot-secret se suivent dans l'ordre.
- * Pour plus de facilité, insérez les mots les plus longs d'abord.
- * Dès que vous avez repéré un mot, encerclez les lettres de ce mot dans la grille et raturez ce mot dans la liste au-dessus de la grille.
- * Seuls les mots formant un centre d'intérêt sur le mot à chercher rentrent dans la grille.
- * Dès que vous aurez inséré tous les mots au-dessus de la grille, SAUF UN, il ne vous restera que les lettres formant le mot-secret.
- * Tout mot accompagné de l'astérisque (*) se double dans la grille du mot-secret.

Vous pouvez connaître ce mot secret

en encerclant d'abord les lettres de ces mots, soit HORIZONTALEMENT, de gauche à droite, ou de droite à gauche. VERTICALEMENT, de haut en bas, ou de bas en haut. DIAGONALEMENT, de gauche à droite, ou de droite à gauche. N.B. Une même lettre peut servir à plusieurs mots, suivant leur direction, à l'exception du mot-secret.

RÉPONSE: SACREMENT

Lorsque tous les mots ci-dessous auront servi pour encadrer ces lettres, il ne vous restera que les lettres servant à révéler le mot mystère.

A	ave	E	H	nef	S	tiare
abbé	B	écrit	hostie	O	salut	toge
acte	baptisé	élus	hymne	ordres	sandales	U
adoré	bible	épître	I	P	sermon	unie
amict	C	étole	image	patène	signe	unité
amour	canon	F	M	peuple	société	V
angelus	ciel	fidèle	mariste	prêché	soutane	vase
anneau	clergé	fleur	N	prière	T	vérité
aube	concile	foule	nonce	Q	témoin	verset
autel	culte			quête		

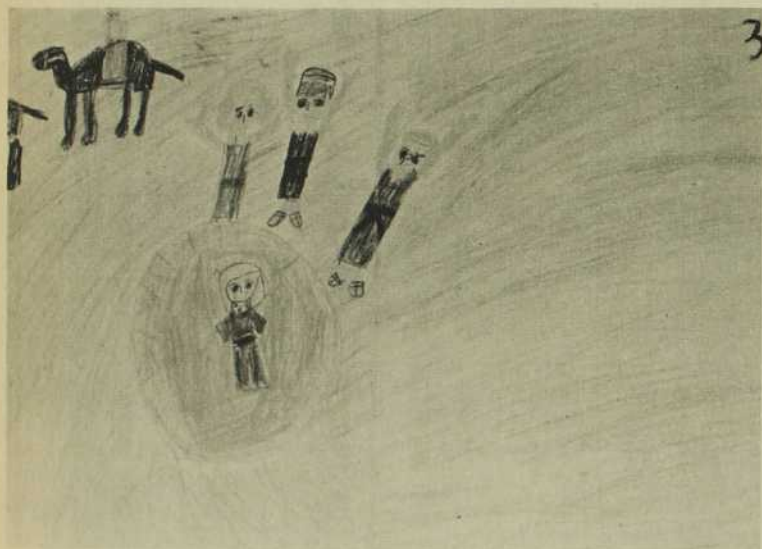
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	E	L	E	D	I	F	O	U	L	E	R	T	I	P	E
2	T	T	C	U	L	T	E	E	T	O	L	E	S	L	N
3	I	M	E	E	N	T	A	E	V	I	L	P	I	Q	E
4	R	A	U	I	U	I	M	G	A	U	A	C	U	U	T
5	E	R	U	L	C	O	T	R	S	D	N	R	N	E	A
6	V	I	A	T	I	O	C	E	E	O	O	I	E	T	P
7	E	S	B	N	E	R	S	L	C	E	E	R	M	E	R
8	R	T	B	I	B	L	E	C	L	E	I	C	E	P	I
9	S	E	E	A	E	S	E	L	A	D	N	A	S	R	E
10	E	A	N	G	P	U	E	E	E	O	V	M	U	E	R
11	T	C	O	A	A	T	G	B	M	E	R	O	Y	C	E
12	C	T	R	E	T	A	I	N	U	F	M	D	A	H	N
13	I	E	N	I	M	U	T	S	L	A	E	N	R	E	G
14	M	N	E	I	T	S	O	H	E	N	O	N	C	E	I
15	A	N	G	E	L	U	S	S	S	N	O	M	R	E	S



1 La famille de Joseph.



2 Rêve de Joseph. Les blés saluent le blé.



3 Joseph dans le puits.



4 Succès de Joseph en Egypte.



5 Joseph en prison.



6 Les sept vaches.

Histoire illustrée de Joseph

Bonjour les amis!

Je m'appelle Miko Takeichi. J'ai 8 ans.
Je ne vais pas à l'école parce que j'ai une maladie
de coeur. Mais je suis heureuse parce que je sais
que le bon Dieu m'aime beaucoup. Il m'a
donné de bons parents, un frère et une soeur.
Avec Soeur Theresia Takahashi, j'ai étudié la
rencontre de Joseph et ses frères. J'ai trouvé
cette histoire si intéressante que je l'ai dessinée
pour mes amis du Canada. Je veux devenir
comme Joseph qui toujours a confiance en Dieu.

Au revoir!

Miko Takeichi



8 Les frères de Joseph reviennent chez Jacob.



7 Les frères se présentent au ministre des finances d'Egypte.



9 Joseph pardonne à ses frères.

JETER DES PONTS



Piape: à gauche *Multi-Purpose Center* où logent les catéchètes de Padada pendant leur séjour à Piape. A droite, dans la montagne, le drapeau philippin.

LES JEUNES DE PADADA RENCONTRENT LES PÊCHEURS DE PIAPE



Un pêcheur explique à Angel Regidor comment il répare son bateau.



Le capitaine du barrio accueille Soeur Paz Hernandez, Soeur Dítma Luz Trocio et les catéchètes.

Cette année les jeunes de Padada ont pris une décision extraordinaire: ils ont résolu d'élever non pas des murs hauts et épais qu'on ne peut ni escalader ni renverser mais de jeter des ponts qui relient et rassemblent. Au lointain village de Padada, Davao Del Sur, des jeunes refusent la passivité, la facilité et désirent l'amitié et la fraternité.

La formule? Rien de mystérieux. Sans doute l'expérience d'amitié et de compréhension tentée par les élèves du Collège Saint-Michel est peu transmissible en mots. Disons que leur but au départ se présentait plutôt comme une simple leçon pratique de religion insérée à l'intérieur d'un séminar de deux semaines sur la Catéchèse moderne. Très tôt cependant ces jeunes, entreprenants et courageux, ont vite compris qu'en partageant la vie quotidienne des pêcheurs de Piape, petit barrio situé à près de trois kilomètres de

Padada, ils apprenaient en même temps l'art de gagner les cœurs. Ce contact avec les villageois devenait une occasion de dialogue et de rencontre.

Leur première démarche envers ces gens a été pleine d'attention. Ils ont essayé de comprendre, et donc d'interroger—avec discrétion—pour faire préciser les divers aspects de tel ou tel problème. Aider l'autre à s'exprimer lui-même est une des premières richesses du dialogue. Aussi ont-ils essayé d'y apporter beaucoup de respect.

Voici un reflet de la vie de cette équipe.

Le 2 juin, les catéchètes transportent leurs effets et leurs ustensiles de cuisine au Centre du barrio de Piape. Le soleil se lève à peine. Quelques minutes plus tôt le Père Thibault, curé de Padada, donnait sa bénédiction aux membres de l'équipe avec l'autorisation de "porter le message". Ce vaste projet réunit les

Mise en commun des expériences de la journée.



Les femmes de Piape séparent les noix du cocotier pour les faire sécher.



Détente au son de la guitare sur les bords du Pacifique.

Au pied des collines de Piape, catéchèse par Elpidio Pantojan et Valentin Payot.



Réconfort d'un échange.



efforts du clergé de Padada, du Maire, Isidro Ordoneza; des soeurs Paz Hernandez, M.I.C., Ditma Luz Trocio, M.I.C., et Luz Hufancia, M.I.C.; des membres de la *Catholic Women's League* de la paroisse, des élèves et surtout des gens de Piape.

L'accueil chaleureux des dirigeants du barrio inspire confiance aux nouveaux venus, et en peu de temps le Centre se transforme en quartier général: cuisine, classes, salles de réunion. Les services sont répartis par groupes: catéchètes, cuisiniers, professeurs, d'autres visitent des familles de Piape et de Punta, le barrio suivant, ou sont destinés à des travaux variés.

Piape, lieu de rencontre où se côtoient des jeunes et des moins jeunes — garçons et filles — hommes et femmes — de toutes conditions. Le travail commun devient le catalyseur qui permet de se sentir solidaires d'une même tâche et de dépasser le stade de simple effort pour vivre ensemble une expérience d'amitié vraie et de compréhension.

Le soir, les religieuses retournent en jeep à leur maison. A ce moment-là les membres de la CWL prennent en charge les catéchètes.

Ces trois jours d'activité auprès des enfants, de visites aux familles, de rassemblements sous le soleil d'été de Piape accompagné des vents violents de la mer, ne sont que le moyen d'une transformation personnelle, en profondeur. Soeur Luz admet que cette expérience comporte une très grande responsabilité. Organiser des jeux, enseigner les matières profanes est assez facile, mais guider les enfants vers une rencontre avec leur Seigneur, présenter aux adultes des solutions exactes et satisfaisantes à leurs problèmes

journaliers, apporter une préparation adéquate à ceux qui fréquentent très rarement les sacrements demandent beaucoup d'efforts et de sérieux.

Le dernier jour, après la Célébration Eucharistique, tandis que l'on fait ses adieux, les catéchètes quittent ces lieux sans trop d'éclat pour ne pas troubler l'amitié naissante entre eux et ces villageois qui, hier encore, s'ignoraient et s'apprentent aujourd'hui à bousculer les frontières.

Enfin des ponts furent élevés. Les catéchètes de Padada pour rencontrer "l'autre" ont vraiment franchi la distance qui les séparait des pêcheurs de Piape. Ils ont appris à se passionner pour une oeuvre commune; ils ont compris que si l'autre, celui qu'on dit "l'étranger", n'est pour eux qu'un écho, un miroir, ou un amplificateur, il ne sera jamais vraiment lui-même. Enfin, ils ont découvert que souvent il arrive que le langage d'autrui se recouvre d'agressivité, mais, sous cette forme violente, il peut aussi cacher une question, une attente, un espoir. La Samaritaine semblait aussi agressive: "Pourquoi me parles-tu, toi Juif, à moi qui suis Samaritaine? . . ." Mais le Christ ne s'y est pas laissé prendre. Il a établi le dialogue en profondeur, dans la vérité et la douceur. Et les jeunes de Padada à Piape ont tâché d'imiter leur Maître et Seigneur.

Piape . . . une merveilleuse aventure pour ces quelques catéchètes qui ne pourront jamais l'oublier.

Ces jeunes sont soucieux d'orienter leur vie et de tenir leur place dans le monde, la société, l'Eglise.

Ils sont signes d'Espérance dans notre monde des Philippines.

Paz Hernandez, M.I.C.



Fin d'une expérience d'amitié et de compréhension. Au revoir Piape!

LES TOUFFES NEIGEUSES



Geneviève Paquin, M.I.C.



Le coton.

Le passage sur la Côte Sud de visiteurs canadiens m'a obligée à une étude du cotonnier. Jamais auparavant les petits cotonniers au fond du jardin avaient attiré mon attention. Aux Côteaux, tout intéresse les touristes: l'école, le dispensaire, les cocotiers à la tête ébouriffée, les palmiers aux larges feuilles dentelées, ils se penchent même longuement sur cette humble plante qu'est le cotonnier . . . Je me suis vue plus d'une fois dans l'obligation de répondre aux renseignements demandés sur la culture du coton.

Cette modeste plante n'est pas exigeante et pourtant elle apporte un certain bien-être dans nos contrées d'Haïti. A température chaude et humide l'arbuscule pousse à l'état sauvage surtout dans les basses altitudes et dans un sol calcaire. Ici, il peut mesurer jusqu'à 6 pieds de hauteur. De bonnes pluies lui suffisent pendant la première période de croissance, et arrivé à maturité il supporte très bien la sécheresse, favorable d'ailleurs à la cueillette.

Vers la fin du XV^e siècle, le coton était cultivé sur une haute échelle. Les premiers Indiens travaillaient à de grandes plantations. Pendant la seconde moitié du XVIII^e siècle, cette plante textile était exportée en pays étrangers, surtout en France. Les progrès qui se manifestaient dans la production annuelle, au point d'en porter le chiffre à près de six millions et demi de kilos ont stoppé depuis 1935, année où le charançon,

parasite néfaste, a commencé à envahir les régions cotonnières. Malgré les mesures prises par le gouvernement pour enrayer les effets désastreux, c'est la cause réelle de la baisse de la production et de l'exportation du coton en Haïti. Actuellement presque tout le produit est utilisé par les filatures haïtiennes. A Port-au-Prince, deux filatures modernes fabriquent des cotonnades tandis que trois usines en extraient de l'huile comestible. Christophe Colomb serait émerveillé des multiples bienfaits du coton, lui qui avait été étonné de voir les Indiens s'habiller avec des tissus de coton aussi fameux que ceux des Indes.

Ce duvet blanchâtre entre dans la confection des matelas et des oreillers; les dispensaires l'utilisent stérilisé; les fibres légèrement vrillées s'agrippent facilement les unes aux autres et forment une mèche continue et tordue qui sert à la fabrication des bougies; la graine contient une amande dont on extrait l'huile qui est utilisée pour l'alimentation ou la fabrication de savon et combien d'autres usages journaliers!

En effet, quand les fleurs blanches, jaunes, roses ou mauves du cotonnier se fendent et laissent échapper par leurs compartiments éclatés leurs bourres soyeuses, quel sujet d'admiration!

Les petits cotonniers au fond de notre jardin des Côteaux vous invitent nombreux, touristes canadiens!

VISITE A UNE FINCA DE COTON



L'administrateur nous conduit par un chemin étroit à travers d'immenses *fincas* (plantations) de coton. Un grand nombre d'indigènes venus du Quiché, de Solola et d'autres contrées au climat froid nous ont précédées et sont déjà au travail. Hommes, femmes et enfants, machette en mains, nettoient les plants de cotonnier. L'équipe comprend même des vieillards, qui, figure ruisselante, triment dur pour gagner quelques sous. Ce groupe de 300 indigènes récemment arrivé à la plantation se divise les différentes besognes.

Le cotonnier préfère des sols légers et perméables, nous dit l'administrateur. Plante annuelle ou vivace de la famille des Malvacées, ces petits arbustes sont originaires d'Asie ou d'Amérique. On en cultive une dizaine d'espèces et la récolte se fait en trois temps; nous serons donc forcées de revenir à diverses étapes pour suivre la croissance des cotonniers.

En attendant nous écoutons attentivement notre cicérone: les feuilles sont pétiolées, à trois ou cinq lobes et à bords entiers; les fleurs sont grandes et solitaires, à cinq pétales; le fruit, capsule ovoïde, s'ouvre par des valves, il contient les petites graines sur lesquelles sont insérés une grande quantité de longs poils blancs et soyeux. Quand la capsule est mûre, les poils la forcent à s'ouvrir et la masse cotonneuse apparaît au grand jour.

La mission des graines est de donner le jour à des arbres nouveaux certes, mais elles servent aussi à la fabrication du savon, d'explosifs et d'huile comestible.

Le cotonnier a plusieurs usages, c'est pourquoi l'on combat avec vigueur les insectes appelés "vers roses" qui ruinent la production. On doit souvent arroser les terrains d'insecticides au moyen de petits avions.

C'est à partir des fibres tirées du duvet enveloppant les graines du cotonnier que l'on obtient le coton utilisé dans l'industrie textile.

Ici, à l'exploitation, chaque travailleur est payé d'après la pesanteur du coton qu'il a recueilli. Le produit, en énormes balles appelées *taco*, est destiné aux usines où il sera traité et exporté ensuite à l'étranger surtout au Japon.

Actuellement au Guatemala, il y a une baisse dans le prix de vente du coton; les *fincas* sont moins nombreuses, on a forcément diminué la production. Pour Champerico et son port, ceci a une grande importance dans la vie économique, car pour la population de ce petit village l'arrivée de cargos procure du travail et assure le maïs quotidien.

Céline Trudeau, M.I.C.



Le coton est récolté à la main. Photos prises dans un champ de la région de Champerico au Guatemala.



Le Chili: s'affilé



Séparé de l'Argentine par le désert aussi infranchissable que la chaîne de montagnes de la Cordillère des Andes, dont la chaîne principale qui s'allonge en façade sur le continent patagonique est une longue et étroite bande de terre qui s'étend du nord au sud.

CINQ ZONES

On a coutume de diviser le Chili en cinq zones, dont la première est la région du Nord, pratiquement sans eau et presque sans possibilités de développement de ses ressources naturelles. On y a pratiqué la culture de la vigne et de la tomate, et on y a exploité le fer. La région du Centre est artificiellement maintenue par des apports extérieurs. Les zones du Sud et du Sud-Sud sont presque entièrement désertiques, les cadavres de la civilisation sont dispersés par une vision des salaires destinés à les attirer. Du point de vue religieux, c'est la région la plus déchristianisée du pays.

LA NEIGE

Dans la région transversale, les montagnes, les rivières, les stations balnéaires, la beauté, avec les plages de sable, la Côte d'Azur chilienne est une perle. Vina del Mar, avec ses 3000 habitants, la station balnéaire la plus importante et la plus développée du pays. Elle est à 4000 hab., qui sont capiteux, doublés par l'industrie. Elle est dotée d'un port important. Dans ses côtes, s'insinuent de merveilleuses forêts de pins, plantés de tous côtés, d'arbres frutiers.

Les Andes sont ici, mais elles sont partout ailleurs. Le mont Aconcagua, au nord de l'Argentine, s'élève à plus de 23.000 pieds.

AU CREUX DU C

LA CAPITAL

Près de 65% du peuplement total est concentré dans la capitale (pop. totale: 8,222,000).

désert aussi infranchissable que la chaîne de montagnes de la Cordillère des Andes, dont la chaîne principale qui s'allonge en façade sur le continent patagonique est une longue et étroite bande de terre qui s'étend du nord au sud.

la région relativement la Vallée centrale, en bordure des Andes et de la Côte. C'est là que se trouve la capitale, Santiago (1,800 millions hab.), le centre politique, économique, social et religieux du pays. On y trouve le charbon, la vigne, le blé, les grandes foies, les chutes d'eau, la mer, la beauté d'une nature sauvage et les innombrables lacs qui se reflètent dans les grands lacs, tout cela fait du Chili, selon les termes de son hymne national, une "copie de la terre du Paradis".

FOLLE GEOGRAPHIE

quatrième zone, très développée, a été appelée la zone



Moins de 1% de la population habite cette région.

CHILI POLAIRE

On pourrait dire que le Chili polaire est la cinquième zone, celle du désert. Le feu et s'effondrent d'Antarctique, absolument dépendent de la Péninsule Antarctique jusqu'au

Pôle Sud. (c. M. S. N. B. - Le tourisme polaire a commencé à se développer récemment.

UNE EXPÉRIENCE D'ANIMATION APOSTOLIQUE AU CHILI

par Soeur José Hermans

"LE CHRIST AU MONDE" Vol. XLV, No 5, 1969

■ Les religieuses et l'apostolat direct

Le présent article montre le rôle d'animation rempli par des religieuses dans la préparation et l'organisation d'une mission dans cette petite ville du Chili, appelée El Monte. Dans cette paroisse, il n'y a qu'un seul prêtre pour 18,000 habitants.

Cette mission a été longuement préparée, pendant près de huit mois. Soeur Josée Hermans remarque très judicieusement que cette préparation revêt une importance capitale et que d'elle dépendent en majeure partie les fruits que porteront la mission elle-même et les activités destinées à la prolonger.

Il faut noter que la mission et sa préparation ont été le fruit d'un travail en équipe auquel prirent part prêtres, religieux, religieuses et laïcs, hommes et femmes. Signalons aussi qu'il y a dans l'archidiocèse de Santiago, qui compte 1,126,000 catholiques sur 2,347,700 habitants, une équipe mixte qui s'occupe uniquement de préparer les missions dans les différentes paroisses.

Soeur Josée Hermans appartient aux Dominicaines missionnaires de Fichermont.

■ El Monte, un bourg sur le río (fleuve)

La mission qui vient de se terminer dans la ville d'El Monte a été une expérience de huit mois extrêmement intéressante. Elle a été préparée et dirigée par une équipe mixte composée de prêtres, de religieuses et de laïcs qui s'occupe exclusivement d'organiser des missions dans les différentes paroisses du diocèse de Santiago. Je fais partie de cette équipe et comme on m'a demandée à maintes reprises comment ce travail se fait et comment il est organisé, je vais décrire le déroulement de la mission d'El Monte à laquelle j'ai participé d'abord comme pré-missionnaire, et ensuite comme responsable de secteur. Maintenant je poursuis l'oeuvre de post-mission avec tous les laïcs, hommes et femmes, qui se sont engagés au cours de la mission même.

El Monte est une petite ville de 18,000 habitants située à 45 km. de Santiago. Ce gros bourg s'étire, à l'exemple du Chili, sur une longue bande étroite dont la moitié est occupée par de petits propriétaires terriens et des fundos dont plusieurs déjà ont été répartis selon les récentes dispositions de la "Réforme agraire". Malgré la sécheresse qui affecte gravement le pays, il y fait encore relativement beau et frais, car les terres sont irriguées grâce au fond d'eau qui reste encore dans le río Mapocho. Les samedis et dimanches, de nombreux habitants de Santiago quittent la grande ville pour venir faire trempette dans les eaux claires et peu profondes du río.

■ Un travail de pré-mission

Un seul prêtre pour 18,000 habitants! Malgré toute sa bonne volonté, son courage . . . et sa camionnette, il lui est impossible d'assurer l'assistance religieuse à ses trop nombreux paroissiens.

C'est au mois de juin dernier que je suis allée rejoindre les deux religieuses nord-américaines, Francisca et Juanita ainsi qu'une jeune fille espagnole, Paquita, toutes trois membres du Département des Missions. Elles étudiaient l'ambiance et la situation religieuse d'El Monte depuis six mois et avaient déjà établi de nombreux contacts avec la population locale. Nous vivions dans la paroisse, dans trois pièces louées 20 *escudos* par mois. Les frais d'alimentation et de location étaient répartis entre nous.

Nous faisons la cuisine à tour de rôle, ce qui était très sympathique et nous donnait sur la semaine un menu international. Au mois de juillet, Paquita nous a quittées pour retourner en congé dans sa famille et Francisca a rejoint les U.S.A. pour faire une année de sociologie et ainsi se recycler en cette science.

C'est à ce moment que Hermana Juanita et moi avons commencé le travail de pré-mission. Je crois pour ma part que le noeud de tout notre travail missionnaire se trouve précisément dans ce premier travail de première importance. Pré-mission. Il s'agit, en effet, d'un lent travail d'approche et de pénétration des divers milieux de vie par des contacts, des visites, des réunions. Il faut éveiller chez les gens une inquiétude première, une inquiétude religieuse, qui va amener un travail de réflexion en vue d'un engagement. En ce domaine, rien ne peut se faire sans une grande confiance de part et d'autre. Il faut infiniment de tact, de discrétion, de patience pour pouvoir entrer en dialogue avec chacun. D'autre part, pour la plupart de ces personnes la vie est très dure, les problèmes économiques sont graves et il leur faut du temps pour admettre que le Christ est venu pour eux aussi et avant tout pour les pauvres.

■ Par la femme, on atteint le peuple

J'ai commencé par prendre contact avec les "Centres des Mères" qui sont particulièrement florissants au Chili. Ces centres se disent neutres. Il a donc fallu tout d'abord rencontrer les différentes présidentes afin d'obtenir l'autorisation d'exposer aux mamans le pourquoi de notre présence à El Monte et leur annoncer une première fois la mission prochaine.

Je dois dire que l'accueil a été très bon. Le Chilien est accueillant par nature et il n'a pas fallu longtemps pour rencontrer la sympathie et la confiance. Dans tous les centres, j'ai invité les mamans à participer à la réunion qui se tiendrait dans leur quartier, en vue d'une réflexion et d'un engagement à une évangélisation proprement dite.

Très vite, j'ai eu ainsi en charge quatre groupes, deux de foyers et deux de dames seules. Les groupes eux-mêmes ont choisi et déterminé les thèmes de réflexion qui reflétaient leurs problèmes de vie. Comme ils ne rencontrent le prêtre que fort rarement, ils demeurent de longues années affrontés à des problèmes difficiles à solutionner. A la lumière de l'Évangile, nous avons étudié ensemble l'Encyclique *Humanae Vitae*, le mariage chrétien, l'éducation des enfants, les pro-



Il faut éveiller chez les gens une inquiétude première, une inquiétude religieuse, qui va amener un travail de réflexion en vue d'un engagement.

blèmes des adolescents. Ensuite nous avons abordé des sujets plus doctrinaux: Dieu est Amour — le Christ Médiateur et Sauveur — l'Eglise — le rôle des laïcs dans l'Eglise, dans l'optique de Vatican II, pour en arriver à la doctrine sur les sacrements.

Les réunions se faisaient chaque semaine sous forme de carrefours. A travers ces réunions, j'ai pu découvrir les leaders capables de poursuivre avec moi un travail missionnaire.

■ Préparer aux sacrements

Des foyers unis seulement par des liens civils ont demandé de recevoir le sacrement de mariage. L'un de ces foyers avait déjà douze enfants. C'est ainsi qu'avec l'autorisation du curé et en accord avec lui, j'ai préparé quatre foyers à recevoir tous les sacrements qu'ils n'avaient jamais pu recevoir pour l'un ou l'autre motif. Deux furent baptisés. Quatre firent leur première communion et sept adultes reçurent le sacrement de confirmation. Tous ont été préparés par des cours que je donnais spécialement pour eux. C'était émouvant

de voir l'attention et le désir profond qu'ils apportaient à leur préparation. L'un d'eux, père de six enfants et âgé de soixante-deux ans, a reçu la confirmation le même jour que ses deux plus jeunes filles.

■ L'oecuménisme n'est pas oublié

Un point important aussi de la pré-mission: les contacts avec nos frères des Eglises protestantes. Ils sont assez nombreux à El Monte. Pour une église catholique et une chapelle annexe, on compte huit cultes protestants. Grâce à Dieu, un dialogue a pu s'établir. Dans une *poblacion* (localité) le président qui est *evangelico* a franchement collaboré avec nous. Il nous a donné toutes les autorisations nécessaires pour le local, les jours de réunion, l'activité missionnaire auprès des jeunes, etc. Il s'est même intéressé à l'assistance des habitants de la *poblacion* aux diverses réunions.

Dans un premier entretien avec lui, nous avons longuement parlé de la mission. Lui-même est prédicateur et il désirait savoir ce que j'allais prêcher aux gens. Nous nous sommes très heureusement compris. En conclusion de notre entretien il m'a dit, usant d'une expression chère aux Chiliens: "*Madre, mi casa es tu casa*" (Ma Mère, ma maison est la tienne). Par ces mots si simples et tout pleins de cordialité, il désirait m'exprimer son accord avec la mission. Il ne s'est d'ailleurs jamais démenti. Le dernier jour de la mission, il a accepté d'assister à la petite fête d'adieu qui se donnait en l'honneur des missionnaires et, comme on lui offrait la parole, il s'est déclaré heureux, de pouvoir la prendre, invitant les missionnaires à revenir poursuivre l'oeuvre commencée dans la *poblacion*.

■ Les leaders naturels de la communauté

Pendant ces mois de préparation, il fallait aussi envisager la répartition de la ville en différents secteurs d'apostolat entre les divers missionnaires. Il fallait aussi prévoir leur logement, car ceux-ci vivent pendant quinze jours chez l'habitant. Il fallait prévoir dans les détails et organiser le programme des différentes activités.

Vers le mois de novembre, j'ai effectué un premier sondage en vue de la formation d'un comité missionnaire. Pas question de trouver des personnes de pratique fervente, car elles sont rares. J'ai donc fait appel aux leaders naturels des groupes. Il y avait et il y a encore dans ce comité: une maman catéchiste et son mari; un tailleur, jeune père de famille et qui avait déjà travaillé dans une mission générale en 1963; le capitaine des pompiers et sa femme qui ne pratiquent plus depuis leur mariage parce que l'Eglise ne répond pas à leur attente; un cordonnier, bon chrétien et estimé de tous; un commerçant de la classe moyenne et enfin un propriétaire terrien, missionnaire dans l'âme.

■ Une réunion avec le curé

Après deux réunions de prise de contact et de premiers échanges, nous avons fait une importante



Par la femme, on atteint le peuple.

Photo: Ambassade du Chili

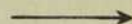
réunion avec le curé et, ensemble, nous avons organisé le plan de travail pour annoncer la mission dans toutes les maisons, préparer le logement des missionnaires, chercher les lieux de réunions pour les sous-groupes. En même temps se faisait la distribution d'une lettre du curé, des affiches murales et du programme de la mission. Chacun avait la responsabilité d'un centre. Il y avait neuf centres au total pour la partie urbaine dont j'étais responsable et quatre pour la partie rurale que Juanita prenait en charge. Trois de ces centres étaient entièrement marginaux et comprenaient toute la région s'étendant le long du *rio* Mapocho et du canal, où les gens vivent dans de petites bicoques qu'ils élèvent dans le lit asséché du *rio* ou dans les bosquets de la rive. Là, règnent la misère, l'immoralité, le vol et tous les compagnons d'une pauvreté infra-humaine.

■ Déroulement de la mission

En janvier arrivèrent cinquante-trois missionnaires, 37 pour le centre urbain et 16 pour la partie rurale.

Tous suivirent un cours intensif de préparation à la mission. Une cérémonie d'envoi fut organisée le samedi et, le soir même, une messe concélébrée en présence d'une grande assemblée ouvrit la mission.

El Monte était en fête. C'était à qui recevrait le plus vite possible un missionnaire dans sa maison. La première semaine se déroula en visites à domicile et en assemblées journalières, le soir vers 21 h. 30. Le vendredi, chemin de croix. Chaque groupe se rendait à l'Eglise ou à la chapelle, une grande croix en tête, à la lueur des flambeaux et des torches. L'un de ces groupes avait préparé un chemin de croix vivant. Un homme figurant le Sauveur portait une lourde croix sur l'épaule et parcourait les stations. Arrivés aux environs de l'église, ceux qui mimaient le rôle des soldats le déshabillèrent et l'attachèrent à la croix. Ils le transportèrent ainsi jusque sur la place devant l'église où ils dressèrent la croix pendant la méditation du texte de l'Evangile. Après quoi ils le détachèrent pour le porter à l'église comme au tombeau. La foule suivait



profondément impressionnée, aimant ces formes d'expression qui nous semblent étranges.

Le samedi, détente générale autour d'un feu de camp qui réunissait dans la nuit tiède tous les chrétiens autour des missionnaires.

Le dimanche, visite de Son Eminence le Cardinal Dr Raul Silva Henriquez. Après la messe concélébrée au cours de laquelle le Cardinal prodigua tous ses encouragements aux habitants d'El Monte, eut lieu la réunion avec les ménages représentant chaque centre

La mission pour les jeunes a été baptisée "la quinzaine de la jeunesse".



de mission. Dans l'après-midi, un habitant des *poblacions* du *rio* invita le Cardinal à venir leur rendre visite. C'est ainsi que vers trois heures nous nous sommes rendus avec le Cardinal et Mgr René Vio, vicaire général de la zone sud, à la *poblacion* 21 de

Mayo, où les habitants attendaient la visite promise. Les enfants accouraient, portant un petit bouquet de fleurs à la main.

La seconde semaine se déroula en réunions inter-familiales au cours desquelles plusieurs laïcs s'engagèrent résolument à collaborer généreusement dans le travail de la post-mission.

Photo: Nations-Unies



■ Resserer les liens entre paroissiens et curé

Pendant ces quinze jours, les efforts convergeaient pour établir un contact entre les laïcs et leur pasteur. Tous les centres invitèrent le curé à leur assemblée ou à la réunion d'équipe avec les missionnaires. Ainsi furent posés les jalons pour un travail de post-mission. Le dernier dimanche, sur la place d'El Monte, une célébration de la Parole réunit missionnaires et paroissiens autour du curé. Un engagement fut pris entre le Peuple chrétien et son pasteur pour l'animation de la vie paroissiale et pour une collaboration fraternelle plus étroite.

■ Mission pour les jeunes

Je n'ai rien dit des jeunes. Nous ne les avons cependant nullement oubliés. La mission des jeunes se déroula en même temps que celle des adultes, mais sous une forme un peu différente et des expressions adaptées au monde des adolescents. La mission pour les jeunes a été baptisée "la quinzaine de la Jeunesse".

Les jeunes eux-mêmes, comme les adultes, ont choisi les thèmes qui les intéressaient. Le livret des thèmes a été composé par les jeunes et ils les ont traités sous forme de drames ou parfois en carrefours. A la fin de la mission, l'Assemblée des jeunes a approuvé les conclusions par un vote et mis en place un comité spécial de jeunes. La chorale de la paroisse participait elle aussi à la mission et anima la messe concélébrée par de beaux chants accompagnés sur la guitare. L'animation de ces jeunes était assurée par un Père Jésuite et une religieuse du Saint-Esprit.

■ Les laïcs ont pris la relève

Tous les missionnaires furent fêtés par les habitants des différents centres avec cette affection, ce *carino* spécifiquement chilien. Plus d'un pleurait le lundi matin en voyant partir le bus vers Santiago. Mais ce ne sont pas des liens éphémères qui se sont noués dans cette région. A présent, les laïcs ont pris la relève et poursuivent tous l'oeuvre commencée. Nous retournons régulièrement chez eux, pour les soutenir, continuer leur formation et les aider de toutes façons afin de ne pas laisser perdre le grain semé. ■ ■

LES RELIGIEUSES AUX YEUX HUMIDES

HONG KONG

Un mardi de novembre, dans le temple bouddhiste récemment construit sur l'île de Lantau (Hong Kong), a lieu l'ordination de quelques deux cent cinquante bonzes et bonzesses bouddhistes.

La cérémonie dure quatre heures: quatre interminables heures durant lesquelles les religieux chantent en une langue qui n'est guère plus connue du peuple que le latin en chrétienté. Accompagnés d'une clochette, d'un tambour et d'une large gourde de bois, ils répètent sans jamais varier ni les mots ni le rythme cette phrase significative: "Je cherche refuge dans le Seigneur: Sakiamui Bouddha".

A tour de rôle, le moine ou la "nonne" s'agenouille sur le coussin jaune pendant que l'abbé trace sur sa tête nouvellement rasée douze petits cercles. Puis il colle avec une goutte de cire la moitié d'un bâton d'encens dans chaque cercle. Il allume les bâtons et à mesure qu'ils brûlent sur le cuir chevelu, le chant devient plus intense et stimule ainsi le courage et la foi.

Des assistants soutiennent la tête de l'élue qui chante vaillamment. Ses lèvres tremblantes et les gouttes de sueur perlant sur son front trahissent une souffrance maîtrisée mais cuisante. Quand le Maître abbé souffle sur les cendres, la bonzesse s'incline, se relève et se dirige vers le temple où on lui remet des fruits et d'autres dons.

Les yeux humides des jeunes religieuses (la cadette a 14 ans) restent le seul signe visible de la douleur éprouvée.

Durant vingt-et-un jours plus de mille moines bouddhistes du Sud de l'Asie demeurent au monastère. A part l'étude et la méditation, leur principale activité consiste à réciter en commun les textes tirés des écritures en pali et à rendre hommage à Bouddha.

**Traduit de "Damp Eyes Among the Nuns"
dans South China Morning Post.**

SOMMAIRE

<i>Si peu que rien</i>	98
<i>Haïti à travers les timbres</i>	100
<i>Tout chrétien doit être lumière du monde</i>	106
<i>Mot-secret</i>	110
<i>Histoire illustrée de Joseph</i>	112
<i>Jeter des ponts</i>	114
<i>Les touffes neigeuses</i>	119
<i>Visite à une finca de coton</i>	120
<i>Une expérience d'animation apostolique au Chili</i>	122
<i>Les religieuses aux yeux humides</i>	128

INTENTIONS MISSIONNAIRES

Juillet: Pour l'Eglise des Philippines.

Août: Pour l'Eglise du Proche-Orient.

POUR COMMUNIQUER AVEC Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

AFRIQUE CENTRALE. *Katete*: St. Teresa's Parish, Champira P.O. Box 8, Malawi; *Mzambazi*: Eutini P.O., Malawi; *Rumpi*: Rumpi P.O. Box 15, Malawi; *Karonga*: Karonga P.O., Box 14, Malawi; *Kaseye*: St. Michael's Parish, Chitipa P.O. Box 100, Malawi; *Nkata Bay*: Nkata Bay P.O. Box 9, Malawi; *Mzuzu*: Mzuzu P.O. Box 24, Malawi; *Mzimba*: Mzimba P.O. Box 47, Malawi; *Chipata*: P.O. Box 107, Chipata (Fort Jameson), Zambia; *Kanyanga*: Lundazi P.O., Zambia; *Nyimba*: Sacred Heart Hospital, Nyimba P.O. Box 13, Zambia; *Cikungu*: Kazimuli P.O., Zambia. — ANTILLES. *Les Cayes*, Haïti; *Les Côteaux*, Haïti; *Roche-à-bateau*, Haïti; *Port-Salut*, Haïti; *Camp-Perrin*: Adresse postale: C.P. 14 Les Cayes, Haïti; *Mirebalais*, Haïti; *Limbe*, Haïti; *Cap-Haïtien*, Haïti; *Chantal*, Sud, Haïti; *Trou-du-Nord*, Haïti; *Port-au-Prince*: Orphelinat, Cité no 2 C.P. 1085, Haïti; *Port-au-Prince*: Noviciat, Cité no 2, 1085, Haïti; *Croix-des-Bouquets*: Ecole N.-du-Rosaire, C.P. 1291, Port-au-Prince, Haïti; *Croix-des-Bouquets*: Ecole de la Ste-Enfance, C.P. 1291, Port-au-Prince, Haïti; *Deschapelles*: Hôpital Albert Schweitzer, Adresse postale: Boîte postale 2213 B, Port-au-Prince, Haïti; *La Boule*: Adresse postale: C.P. 1085, Port-au-Prince, Haïti; *Hinche*; *Colon*: apartado 21, Colon (Matanzas), Cuba. — BOLIVIE. *Santa Cruz de la Sierra*, Instituto Cardinal Cushing, 453 Calle Lemoine, casilla 70; *Cochabamba*: Academia Comercial, Calle Oruro No 3403, casilla 1667; *La Paz*: Academia Santa Rita, casilla 2893, 895, Juan Granier; *La Paz*: Academia Santa Rita, (Irupana), casilla 2893, 895, Juan Granier; *Catavi*: adresse postale: casilla 434 (Catavi), Oruro, Bolivie. — CANADA. *Maison Générale*: 314, Chemin Sainte-Catherine, Montréal 153; *Maison de la Côte-des-Neiges*: 2900, Chemin Sainte-Catherine, Montréal 250; *Noviciat*: Pont-Viau, Cité Laval, Hôpital Chinois: 355 est, rue Faillon, Montréal 327; *Nominingue*: Comté Labelle, Québec; *Rimouski*: 225, rue Saint-Germain; *Joliette*: 750, rue Saint-Louis; *Québec*: 1073 ouest, rue Saint-Cyrille; *Vancouver*: Refuge de l'Immaculée-Conception 236, rue Campbell; *Vancouver*: Hôpital du Mont Saint-Joseph 3080, rue du Prince-Edouard; *Trois Rivières*: 1325, rue de la Terrière; *Granby*: 35, rue Dufferin; *Chicoutimi*: 906, Chemin Sydenham; *Saint-Jean*: 430, rue Champlain, Saint-Jean, Québec; *Ottawa*: Résidence, 28 Avenue Goulburn, Ottawa 2; *Ottawa*: Centre Chinois, 30, Avenue Goulburn, Ottawa 2; *Perth*: C.P. 259, Perth, N.-B.; *Mission Chinoise*: 1062, Cheneville, Montréal 128. — CHILI. *Ancud*: 227, Calle Errazuriz, casilla 32, Ancud (Chiloe), Chili; *Santiago*: 1175, Calle Santa Teresa, Casilla 4782, Correo 2, Chili. — ETATS-UNIS. *Marlboro*: Mass., 207 Pleasant Street, 01752. — GUATEMALA. *Totoncapan*: Colegio P. Betancourt, Guatemala, A.C.; *Champerico*: Calle Xelaju No 3-27, Puerto de Champerico, Guatemala, A.C. — HONG KONG. *Maison Notre-Dame-de-Fatima*: 103 Austin Road, Kowloon, Hong Kong; *Maison Notre-Dame-de-L'Espérance*: Clear Water Bay Road, Kowloon, Hong Kong; *Noviciat*: 125 Waterloo Road, Kowloon, Hong Kong. — ILES PHILIPPINES. *Manille*: Immaculate Conception Academy, General Luna St., Intramuros; *Manille*: 2212 del Rosario St., Gagalangin; *Manille*: P.O. 3400, D-404; *Las Pinas*: St. Joseph's Academy, Rizal, D-710; *Mati*: Davao Oriental O-507; *Davao*: Good Counsel, Florentino Torres St., Davao City, O-404; *Padada*: Davao Del Sur, O-412; *Baguio*: 73 Pacdal, Box 83, B-202, Baguio City. — JAPON. *Koriyama*: 3-18 Toramaru, Koriyama shi, Fukushima ken; *Wakamatsu*: 1-49 Nishi Sakae machi, Aizu Wakamatsu, Fukushima ken; *Tokyo*: Fukazawa 8, chome 13, ban 16, go, Setagaya ku. — MADAGASCAR. *Morondava*: C.P. 53, Madagascar; *Ambohibary*: Sambaina, Madagascar; *Antsirabe*: C.P. 146, Paroisse Ste-Thérèse de Mahazoarivo; *Antsirabe*: Noviciat, Lot 02S10, route d'Ambositra; *Tananarive*: Tsaramasay; *Mahabo*: via Morondava. — PEROU. *Pucallpa*: Apartado 241; *Lima*: Escuela Maria de la Providencia, Napo 1124, Azcona (Brena). — TAIWAN. *Kuanhsi*: 83 Cheng I Lu, Hsinchu Hsien, Taiwan, Republic of China; *Shih Kuang Tse*: Hsinchu Hsien, Taiwan, Republic of China; *Taipei*: 363, An Tung St., Taiwan, Republic of China; *Suao*: 36 Chung Cheng Rd., Suao Ilan Hsien, Taiwan, Republic of China; *Hsinchu City*: 49, Chei Yuen Street, Kuang Fu Li, Taiwan, Republic of China; *Nan Ao Hsiang*: 25, Tai An Lu, Ilan Hsien, Taiwan, Republic of China.

Parvenus à maturité, les fruits du cotonnier libèrent une masse de fibres textiles blanches.

